

RUSSIE

Dans la Fédération de Russie, c'est le Comité des pêches qui est chargé de coordonner la récolte et de la vendre aux grossistes et détaillants. Ce Comité veille à ce que les exigences de l'État central soient d'abord satisfaites; ces stocks servent aux fins suivantes : réserves stratégiques, approvisionnement de l'armée, de la marine et des établissements de santé et maisons pour nécessiteux gérés par les autorités publiques, etc. Pour l'exercice 1993, il a ainsi dû livrer au-delà d'un million de tonnes de produits de la pêche. Le Comité délègue à une société par actions responsable des marchés de poisson ses privilèges en matière de marchés publics. Les fournisseurs intérieurs du gouvernement se voient offrir certains avantages. Néanmoins, ils ne réussissent pas à répondre entièrement à la demande de l'État. La Russie compte préserver ce système central de distribution du poisson et des fruits de mer jusqu'à la fin de 1995. Par la suite, elle envisage d'assurer l'acheminement de la production intérieure par des liens horizontaux directs avec des fournisseurs étrangers.

L'établissement de relations aussi directes entre les entreprises de pêche et les détaillants, auquel s'ajoute la création d'un marché « libre » pour le poisson et les fruits de mer, devrait garantir aux pêcheurs le droit de vendre leurs produits à un prix libéré de l'intervention publique. À l'heure actuelle, il est possible, une fois les exigences gouvernementales comblées, de vendre librement des produits de la pêche sur contrat conclu sans intermédiaire. À l'époque où les prix étaient fixés par les autorités, le poisson était la source de protéines la moins dispendieuse pour le consommateur russe. On en est aujourd'hui rendu au point où plusieurs espèces coûtent plus cher que la volaille.

En 1990-1991, la consommation individuelle de poisson et de fruits de mer s'établissait en Russie à plus de 20 kg par année; dès 1992, elle avait chuté à 13,3 kg et, en 1993, elle n'était plus que de 9 kg. Dans leur programme d'expansion de la pêche intérieure, les autorités visent une remontée à 16 kg pour 1995. Le marché russe des produits de la pêche est aujourd'hui bien différent de ce qu'il était sous le régime centralisé de l'époque soviétique. Les points de vente au détail se sont multipliés et offrent aujourd'hui des produits plus variés. D'un côté, la demande populaire excède l'offre et pourrait absorber des quantités pratiquement illimitées de produits de la pêche, à condition que leur prix soit modique. De l'autre, il se développe un marché, quoique restreint, pour les produits haut de gamme. Ces derniers sont recherchés par les restaurants de type occidental, les hôtels et les boutiques offrant des fruits de mer importés. Le homard et la langouste, vivants et congelés, font partie de ces derniers. Les fournisseurs étrangers qui s'intéressent au marché russe doivent s'attendre à des difficultés au plan de la logistique et de la distribution; on manque souvent des capitaux voulus et la conjoncture commerciale est en constant bouleversement. Le Comité des pêches a, outre sa charge de répondre aux exigences publiques par l'intermédiaire de la société par actions susmentionnée, celle de réaliser la vente du poisson et des fruits de mer sur le marché libre, ce pour quoi il conclut des marchés et des ententes à long terme. Ceux-ci lient les producteurs et les grossistes et entreprises de conditionnement établies dans les grandes agglomérations du pays.

Les entreprises de commerce et de production sont actuellement en voie de se transformer en sociétés par actions. Elles reçoivent de grandes quantités de produits de la pêche, qu'elles stockent en entrepôt réfrigéré, pour les distribuer ensuite dans le réseau d'établissements de vente au détail. Ce réseau regroupe des boutiques et autres magasins spécialisés dans la vente du poisson. Il a pour tâche d'acheminer de considérables approvisionnements jusqu'au consommateur. Ses composants ne sont pas en règle générale reliés à l'État, car ils ont été privatisés lors de la libéralisation de l'économie russe. Les produits de la pêche sont très recherchés dans toute la Russie; tous les marchés locaux seraient parfaitement en mesure d'accueillir une offre plus ample et plus variée. Les fournisseurs étrangers pourraient songer à exporter du homard ou de la langouste conditionnés, ou encore une matière brute à conditionner sur place. Le nombre des étrangers séjournant en Russie s'accroît, tout comme les rangs des « nouveaux riches »; d'autre part, de plus en plus de touristes et de gens d'affaires se rendent à Moscou et à Saint-Pétersbourg, entraînant l'apparition de magasins et de restaurants à l'occidentale. Bon nombre de ces boutiques offrent des aliments importés, crustacés compris. Leurs ventes restent minimes par rapport à la consommation générale de produits de la pêche sur le marché russe, mais elles représentent un nouveau créneau que l'on peut s'approprier à l'aide de techniques de commercialisation efficaces.

ARABIE SAOUDITE

L'Arabie saoudite possède un marché considérable dans le secteur des produits de la pêche, car elle en importe environ 25 000 tonnes par année. Des sources appartenant au milieu des affaires indiquent que la demande de poisson et de fruits de mer étrangers augmentera dans les prochaines années, sous l'impulsion des facteurs suivants : accroissement de la population, modification des goûts et préférences du consommateur, prolifération des épiceries grande surface et augmentation du nombre des étrangers séjournant dans le pays, ceux-ci étant à l'origine d'une bonne partie de la demande intérieure.